

Le Havre 17 Nov. 1944

6204

Bien chère Madame et amie,

C'est un plaisir ! une lecture de ma

malade 1910 qui j'ai eu et ce volume

est fait par moi inquisite (j'étais si heureux

avant 1910 de penser que depuis 22 ans

j'étais indemne de ce mal que ne avait

atteint 5 fois de 1879 à 1888. - Dans ce

temps là j'avais une organisation plus forte

et plus robuste que l'aujourd'hui de

vrai être obligé à la longue (à quelques

jours périodiquement) et amoncelés par

him. Pour commencer on exige que

le fan-une fois avec de repos par un

jour; par tâche de guérir l'hypertension

et de ma malade cela est, voilà - on la

de ma malade cela est, voilà - on la

Adresser à M. le Ministre de l'Intérieur, 17, rue de la Harpe, Paris

de l'Intérieur, 17, rue de la Harpe, Paris

d'arriver à ce point sans 5 indigos par bonnet. -

Accident de dimanche et venant  
 après 3 semaines de maux l'attaque  
 qui arrivait cinq jours plus tard. J'avais  
 l'intention de consulter Legrand au  
 soir, mais je ne me sentais  
 pas très mal et j'avais toujours à Paris  
 des affaires pressées. Je me suis beaucoup  
 fatigué le mercredi de l'intermède  
 d'Henri Kermadec et j'avais déjà un  
 grand fatigue, surtout les semaines précédentes.  
 Je serais curieux de savoir si  
Legrand pense aussi qu'il a peut-être  
guéri une hyperhydrie déjà ancienne  
ou du moins l'atténue par le repos  
de 4 ou 5 h de chair boyaux; par le  
promener et par l'usage de travail,  
et par une régime de pain, pommes,  
boeuf, et du blé et du riz.  
 Quand j'aurai écrit à Legrand,

A dire, mes 17 ans, je suis un peu fatigué. Legrand m'a dit que...

d'ici la fin du mois, vos propres,  
 et même pas, de votre automobile de jour  
 venir voir votre pauvre ami infirme.

Et les lins que j'ai à écrire!! Vous  
 direz à Moul combien j'ai de regrets  
 d'avoir du partir sans l'avoir vu.

mais ah, la jérémiade! Je suis plus  
 réconcilié avec l'Autord prussien allemand  
 depuis qu'on a connu le texte de  
 depuis qu'on a pu lire la presse de Alle-  
 mands. J'en ai eu, en voyant les  
 Prussiens se sont pas humiliés de l'affaire,  
 mais au contraire avec une allure de triom-  
 phatrice. Tant mieux. Il avait toujours mieux  
 aimé que on procédât à la pénétration lente.  
 Mais était-ce possible?

Vous avez vu comment l'humanité a  
 fait l'apologie de l'anarchisme du jour  
 ou voir une po 5 gravités à Rome.  
 Et une chose que je trouve particulièrement

A dire, nos 17 ans, no pas l'Autord prussien allemand. Je suis plus réconcilié avec l'Autord prussien allemand.

ignoble, c'est cette affaire de l'officier  
 (Bocher peut-être) qui a été l'humiliant  
 par diffusion devant la Cour d'Orléans,  
 et l'humiliant (qui a toujours visité le  
 Cour d'Orléans, par le journal) a fléchi  
 l'incapacité de la Cour d'Orléans, et  
 n'ayant pas réussi, a été en l'air. Et  
 cela parce qu'ils craignent d'être condamnés  
 et qui ont été devant la Cour la condamner  
 et les griefs de Drouot et de, misérables  
 qui les ont excités. Je ne me console pas  
 de voir l'ancien journaliste être au niveau  
 des pères politiques.

On va nous demander aux <sup>hauts lieux</sup>  
 Poupardin comme successeur à Loryon. Les  
 avoir beaucoup écrits avec lui de Prinet qui  
 aurait enseigné les arts l'économie appliquée et  
 l'histoire. C'est un enseignement qui n'a été autre  
 part et qui serait admirablement à se faire aux <sup>hauts</sup>  
<sup>lieux</sup>. Espérons que les hommes l'y introduiront bientôt  
 Prinet et lui Drouot

Je vous remercie beaucoup de l'avis et bon